

## INDUSTRIE

# Une stratégie de virtualisation globale

**L'entreprise allemande Schmidt + Clemens (S+C), mise sur le savoir-faire de Bull pour moderniser son environnement informatique.**

Depuis la ville de Lindlar, située près de Cologne en Allemagne, le groupe S+C approvisionne ses clients du monde entier en produits en acier inoxydable de haute qualité. L'entreprise dispose de sites de production en Espagne, au Brésil, en Malaisie, en République tchèque et en Grande-Bretagne. Par ailleurs, elle compte plusieurs filiales et se divise en différents secteurs de production.

« Made by S+C » est un label de qualité et de sécurité.

Depuis le site de Lindlar, l'entreprise exploite et gère près de 350 postes de travail, 80 ordinateurs portables et 60 serveurs. Sur les 350 postes de travail, 200 font office de PC : ils sont principalement équipés de logiciels du marché comme Microsoft Office 2003 et les applications SAP, et n'exigent pas de matériel spécifique.

### La virtualisation du poste de travail au service de l'hébergement des applications

« Notre mission consiste à héberger des applications centralisées dans un mode de relation fournisseur/partenaire. Dans ce contexte, la virtualisation du poste de travail s'inscrit pleinement dans cette mission au même titre que le Cloud », affirme Thomas Tattera, responsable informatique de S+C. C'est ainsi que les 200 PC, clients lourds, sont successivement virtualisés à l'aide de VMware View, puis intégrés comme client léger. « Le fait de déjà posséder deux serveurs Bullion dédiés à la virtualisation et parfaitement intégrés à notre centre informatique nous a aidés à accomplir notre tâche », poursuit Thomas Tattera. Au moment de la sélection de la solution de virtualisation, le choix s'est porté vers VMware View, du fait que l'administrateur système de S+C était déjà familiarisé avec l'administration de VMware vSphere et que View pouvait s'intégrer plus facilement à l'environnement existant.

Le responsable informatique Thomas Tattera et son équipe ne sont pas les seuls à faire ce choix : de plus en plus

d'entreprises se tournent vers la virtualisation de leurs postes de travail, une évolution essentiellement due aux progrès du cloud computing. Une étude de marché menée par IDC a en effet montré lors d'une enquête réalisée auprès d'entreprises allemandes, que la virtualisation de clients allait s'imposer dans les années à venir.

### Une approche traditionnelle monopolise des ressources précieuses

Jusqu'à présent l'entreprise gérait les ordinateurs de manière traditionnelle : les installations et les mises à jour étaient effectuées de façon centralisée via un accès à distance. Ce mode de fonctionnement présentait l'inconvénient de monopoliser les ressources informatiques et par conséquent de rendre impossible leur mise à disposition rapide. Toutes les données devaient être stockées de manière centralisée sur un serveur de fichiers, dans les différents dossiers personnels des utilisateurs. Cependant, il arrivait souvent dans l'urgence du travail quotidien que les données soient enregistrées localement sur le disque dur. Par conséquent, aucun contrôle de ces données n'était possible.



vmware  
**PARTNER NETWORK AWARD**  
2012 EMEA WINNER

**BULL**  
Architect of an Open World

## → THOMAS TATERRA

Responsable informatique de la société Schmidt + Clemens GmbH

«GRACE AUX SERVEURS BULLION ET A L'ASSISTANCE DE BULL NOUS POUVONS VIRTUALISER AUSSI BIEN LES APPLICATIONS, QUE LES ORDINATEURS DE BUREAU, LES SERVEURS OU LE STOCKAGE.»

En cas de défaillance du disque, la restauration rapide des données était particulièrement laborieuse.

Grâce à la virtualisation avec VMware View, il suffit désormais de fournir une seule image du système sur les serveurs bullion. Cette image peut alors être mise à disposition via streaming (transmission en continu) des 200 postes de travail, qu'il s'agisse de clients légers ou lourds. L'entreprise peut ainsi rationaliser ses processus de sorte qu'un employé n'ait plus à se soucier de l'administration du système, mais puisse se consacrer à d'autres tâches.

Dans le même temps, S+C souhaite renforcer la sécurité de son environnement informatique grâce à la virtualisation. Thomas Tatterra ajoute : « Avec les clients légers et les bureaux virtuels, nous serons en mesure de mettre un terme au tourisme des données résultant notamment de l'emploi de clés USB. »

### Une sécurité renforcée et un service informatique plus respectueux de l'environnement

Grâce à la virtualisation des bureaux, la gestion locale des données ne sera plus nécessaire, car les données sont désormais stockées de manière centralisée sur des serveurs ou des périphériques de stockage en réseau. Par ailleurs, tous les périphériques de stockage en réseau présentent une architecture RAID 5, garantie d'une protection renforcée contre les pannes. En cas de défaillance d'un matériel, le nouveau client n'est plus obligé de procéder à des tâches d'installation et de configuration manuelles compliquées ; il suffit de remplacer le client léger défaillant. Celui-ci récupère automatiquement l'image virtuelle complète du système via le réseau, sans installation préalable. La maintenance est plus transparente et moins sujette aux erreurs. En outre, toutes les autres tâches de maintenance sont également pilotées et contrôlées par les administrateurs via un accès distant. Les infrastructures pour client léger sont nettement moins chères que les clients lourds traditionnels et de plus, les ordinateurs « allégés » ne consomment que 20 watts en fonctionnement normal, soit seulement un cinquième de l'énergie consommée par des PC traditionnels.

### bullion choisi pour sa puissance et son évolutivité remarquables

Les serveurs bullion installés au sein du back office de S+C permettent une évolution pouvant atteindre 160 cœurs, répartis sur 16 processeurs ; en cas d'extension de l'environnement serveur et bureau virtuel il faudra ainsi moins de serveurs physiques. Les serveurs bullion se distinguent également par leur grande facilité de gestion. Autre avantage de l'architecture choisie par S+C :

la virtualisation permet de construire rapidement un centre informatique de secours. Ce centre est déjà mis en œuvre pour les pare-feux redondants, ainsi que pour des fonctionnalités de proxy de contenu et de lutte contre le courrier indésirable : « Nous prévoyons d'étendre les sauvegardes au niveau des applications et ainsi atteindre un niveau de sécurité supplémentaire pour nos serveurs SAP et Exchange », indique Thomas Tatterra.

La virtualisation mise en œuvre par S+C, utilise pleinement la puissance de calcul des serveurs bullion. Thomas Tatterra ajoute : « C'est notamment avec les PC anciens que l'on constate une nette accélération de l'exécution d'un tableur Excel dans l'environnement bureautique virtuel sur les serveurs bullion. » Par ailleurs, la démarche innovante de S+C permet de rendre ce changement de technologie plus attrayant pour le personnel. Le responsable informatique de S+C explique sa conception du déploiement : « Plutôt que d'effectuer un déploiement en force, nous préférons remplacer tout PC défaillant par un client léger, ce qui fait que nous avons cessé d'acquérir de nouveaux clients lourds. »

### Un retour sur investissement rapide

Avec une virtualisation fortement axée sur la qualité, S+C compte amortir son projet en quelques mois seulement. L'entreprise réalisera par ailleurs des économies importantes lors de la mise à niveau des logiciels, notamment celle des applications Office. La virtualisation permet ainsi d'optimiser les dépenses en fonction de l'utilisation qui est faite des logiciels. Cela signifie qu'il n'est plus question d'acquérir des licences Office qui restent inutilisées. De plus, un développement plus rapide de la virtualisation est plus facilement envisageable. « Qu'il s'agisse de virtualisation d'applications, d'ordinateurs de bureau, de serveurs, de stockage, le même principe s'applique : grâce aux serveurs bullion et à l'assistance de Bull, tous les choix sont possibles pour notre entreprise. », résume Thomas Tatterra.



- Leader dans le domaine du coulage par centrifugation, du coulage à creux perdus et des composants de forge
- 229 millions d'euros de chiffre d'affaires (2009)
- 7 sites de production en Allemagne, en Espagne, au Brésil, en Malaisie, en République tchèque et en Angleterre
- Environ 1 000 employés